



ENTRE TOIT ET NOUS

DANS UNE SOCIÉTÉ COMME LA NÔTRE, ON DIT SOUVENT QUE LORSQU'ON A LA SANTÉ, DE QUOI MANGER ET UN BON TOIT AU-DESSUS DE LA TÊTE, ON PEUT ENTREPRENDRE DE GRANDS PROJETS!



Pierre Perreault
Collaboration spéciale

Les manufacturiers de produits et matériaux pour la toiture, les experts-couvreurs et les marchands

en quincaillerie et matériaux font partie de ceux qui sont dans le feu de l'action et qui vivent au quotidien la réalité des chantiers de construction neuve ou de rénovation dans lesquels la toiture constitue un élément fondamental.

L'AQMAT vous propose un dossier qui porte essentiellement sur le secteur résidentiel, puisque c'est principalement de ce côté que les marchands membres sont appelés à offrir des conseils, des services et des produits. On vous propose un tour d'horizon de l'industrie des matériaux, des professionnels de

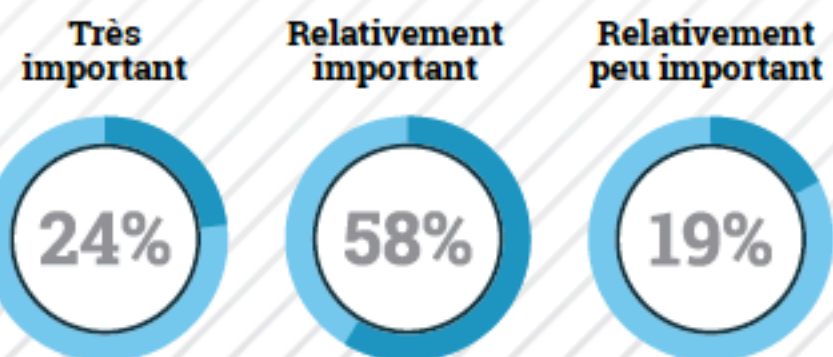
l'installation, de la réalité des marchands ainsi qu'un bref historique de la toiture résidentielle en Nouvelle-France.

On aborde de front également la question des alternatives au fameux bardeau d'asphalte, alors que le pétrole est de plus en plus identifié comme principal responsable des problèmes environnementaux que nous connaissons. Dans une perspective de développement durable davantage imprégné dans le monde industriel, il importe de considérer ces questions et d'y associer des projets alternatifs.

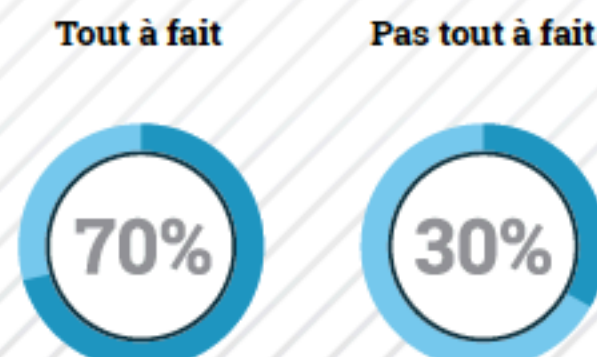
Les marchands et les matériaux de toitures

Dans un sondage mené auprès de 21 quincailleries et centres de rénovation membres, ceux-ci ont indiqué dans une forte proportion (80%) que les produits de toitures étaient très et relativement importants pour leur magasin.

Si oui, quelle importance les produits de toiture représentent-ils pour votre magasin?



Vous considérez-vous suffisamment informé pour bien répondre aux besoins des consommateurs?



L'ART DE BIEN SE COUVRIR EN NOUVELLE-FRANCE

L'art de la couverture n'est pas aussi vieux que celui de la construction au Québec. Les premières constructions en Nouvelle-France relevaient de techniques venues de la Mère Patrie et s'avéraient plutôt rudimentaires en ce qui concerne les toitures.

Les ouvriers qui se succèdent à partir de 1664, quoique formés à l'enseigne du classicisme et connaissant quelque traité sur le taillage des pierres, le charpentage ou la menuiserie, n'ont au mieux pour seul bagage qu'une expérience sommaire dans le domaine de la construction. Parmi eux, les maçons en pierres président aux chantiers. Ils encadrent le travail des charpentiers, des menuisiers et des couvreurs.

Pour ériger les toits des bâtiments, les ouvriers importent en Nouvelle-France la technologie de la « grosse charpente », ossature destinée à recevoir un recouvrement en pierre (ardoise). Bien que l'on préfère l'ardoise pour recouvrir les toits, il y a pénurie de ce matériau. Les planches chevauchées qui couvrent temporairement les toitures incomplètes dans le paysage sont remplacées par des substituts qui se popularisent, notamment le bardeau de cèdre noirci et la tôle métallique de « style canadien », comme s'il s'agissait des ardoises en quinconce qui parent les toits en France.*

L'apparition du bardeau d'asphalte

Quant au fameux bardeau d'asphalte, les premiers balbutiements sont apparus en 1840 lorsqu'on a commencé à saturer des couches de feutre avec du goudron de houille, pour produire des rouleaux de feuilles dont la surface était protégée par une couche de sable ou de coquilles moulues.

Personne ne s'attendait à ce que cette invention devienne avec le temps un des produits les plus répandus dans l'histoire des matériaux de construction pour la toiture!

Plusieurs autres procédés ont fait leur apparition avec le temps, dont les profilés d'acier peint, populaires pour les toits à pente faible surtout.

Les toits plats des quartiers populaires des villes comme Montréal et Québec, entre autres, et ceux en pente qu'on retrouve davantage en périphérie, dans les banlieues et en région, requièrent des matériaux et des techniques de pose qui peuvent varier.

La pression écologique qui se fait de plus en plus présente, surtout en raison du développement des îlots de chaleur dans les villes, mais aussi de l'augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, fait en sorte qu'on développe de nouveaux concepts de toits verts encore peu présents, très coûteux et dont peu d'experts encore peuvent en réaliser.



■ Un exemple de maison au toit fait tôle métallique de « style canadien ».

* Source : Historica Canada - Histoire de l'architecture : Régime colonial français

FONCTIONNEL. DURABLE. IMCOMPARABLE.

Vicwest fabrique un toit métallique qui protégera votre résidence et votre bâtiment admirablement pendant des décennies. Pratiquement sans entretien, elle résiste : à la pluie, à la grêle, au feu, aux vents violents, imputrescible et résiste aux insectes. Elle ne devra pas être remplacée... jamais. C'est la protection sur laquelle vous pouvez miser.

vicwest
PRODUITS DE BÂTIMENTS

www.vicwest.com
Licence RBQ: 8256-5821-32

LES EXPERTS DE L'AMCQ

POUR NE PAS SE COUVRIR DE RIDICULE

Ce qui peut faire la différence entre un projet de construction ou de rénovation de toiture qui dure et un autre qui connaît des ratés après quelque temps, c'est le Programme d'Assurance-qualité qu'offrent les membres de l'AMCQ.

«La garantie résidentielle de l'AMCQ offre l'assurance que les travaux sont réalisés sans compromis et dans le respect complet des exigences techniques du métier», assure Marc Savard, directeur général de l'organisme créé il y a 50 ans.

La garantie résidentielle de l'AMCQ assure une qualité optimale et un travail impeccable effectué par des professionnels. Cette garantie est transférable et advenant le cas que l'entrepreneur couvreur ne soit plus en affaires, la garantie demeurera toujours valide jusqu'à la fin de son terme de 10 ans.

Pendant cette période de 10 ans, il y aura deux visites des inspecteurs qui vérifieront l'état de la toiture et l'AMCQ remettra au propriétaire des rapports qui le tiendront au fait de l'état de la toiture et des actions à prendre pour le maintien de sa bonne performance.

Chez les maîtres-couvreurs, on s'inquiète quelque peu de la facilité avec laquelle certains entrepreneurs couvreurs peuvent obtenir leur licence de la CCQ.

«Nos membres proposent un devis qui constitue en quelque sorte le livre de recettes des couvertures performantes», rappelle le directeur général. Le devis de l'AMCQ est un manuel abondamment illustré de graphiques par ordinateur qui permet à tout spécialiste rédacteur de devis de préparer, planifier et d'offrir des propositions claires, nettes, précises et détaillées.

Les produits que l'on retrouve doivent obligatoirement avoir réussi l'ensemble des étapes prévues dans le processus d'acceptation des produits. Ces produits ne doivent pas seulement satisfaire les normes et obligations en vigueur dans le Code de construction du Québec, mais aussi respecter les normes minimales de l'AMCQ.

Le devis est composé de huit sections où on y retrouve :

- couvertures artisanales
- EPDM
- pare-air/vapeur pour les murs
- caoutchouc liquide à chaud
- thermoplastiques

- bardeaux d'asphalte
- multicouches
- bitume modifié

Les entrepreneurs couvreurs ou entrepreneurs généraux réalisant des travaux de couverture ne peuvent pas toujours offrir cette même tranquillité d'esprit, croit-on à l'AMCQ qui entend devenir la référence incontournable dans l'industrie de la toiture au Québec avec des produits et services innovateurs tels qu'un programme d'assurance qualité adapté et diversifié, du support technique et réglementaire, un code d'éthique, de la veille concurrentielle et du lobbying dans les secteurs industriel, commercial, institutionnel et résidentiel situés au Québec.



■ Rendez-vous au amcq.qc.ca pour trouver le répertoire des membres de l'AMCQ, organisme présidé par Marc Savard.

LES COUVREURS

ILS S'APPROVISIONNENT AUSSI CHEZ LES MARCHANDS

Deux marchands sur dix qui tiennent des produits de toiture n'ont pas de systèmes de références pour que leurs clients recrutent des couvreurs licenciés. Voilà une fissure à réparer dans leur plan de marketing.

Sophie Marcil, directrice des ventes du Groupe Marcil (17 magasins à Laval, sur la Rive-Nord et en Montérégie, 100 camions de livraison et des grues de 90 pieds pour lever les matériaux sur les toitures), précise que l'entreprise connaît bien ce secteur d'activités. « Nous avons un grand nombre de couvreurs comme clients dans nos magasins. Les matériaux et accessoires pour toitures constituent une activité très importante pour notre chiffre d'affaires », confie-t-elle.

Mme Marcil explique que c'est encore le bardeau d'asphalte qui occupe le haut du pavé pour les ventes dans les projets de rénovation, surtout en raison du prix par rapport aux autres technologies ou types de matériaux. Marcil vend les produits des principaux fabricants et distributeurs.

L'affiliation avec RONA lui donne accès à une variété de matériaux et de produits accessoires pour de tels travaux.

Sensible aux questions liées au développement durable, le groupe Marcil croit que les coûts encore trop élevés pour rencontrer les standards reconnus en cette matière empêchent son développement rapide et nuisent à la demande de la part des consommateurs.

Les centres de matériaux comme ceux de Marcil sont directement concernés par les aléas de l'économie, les flux de la construction résidentielle et, par ricochet, la présence ou non de programmes d'aide financière (crédits d'impôt) pour la rénovation. « Depuis 2009, on avait connu une baisse des ventes dans ce domaine, mais 2016 semble être partie pour être une excellente année », croit Mme Marcil, qui prédit une certaine stabilité au cours des prochaines années.

Coup d'œil - Sondage

Dans notre sondage récent auprès des marchands membres, une forte majorité de répondants disait recommander des couvreurs licenciés à leurs clients.

RECOMMANDEZ-VOUS UN OU DES COUVREUR(S) LICENCIÉS À VOS CONSOMMATEURS?

Oui

Non



■ Sophie Marcil, directrice des ventes, Groupe Marcil.



WWW.AFAFOREST.COM
1.800.361.6203

TIMBERLINE HD
LIFETIME HIGH DEFINITION SHINGLES
100% DE LA SÉLECTION EN INVENTAIRE!

AFA : NOUVEAU DISTRIBUTEUR AUTORISÉ



PRODUITS GAF

Qualité et fiabilité...
Du plus grand fabricant de toitures et bardeaux en Amérique du Nord



PRENDRE LE VIRAGE

TECHNOLOGIQUE ET ÉCOLOGIQUE

Qu'on le veuille ou non, les préoccupations toujours plus grandes pour l'environnement et l'impact grandissant des technologies influencent les fabricants de produits pour la toiture. Les garanties qu'ils offrent sont également au cœur de leur département de R&D. Le réchauffement climatique et les nouveaux designs des concepteurs les obligent à innover et à se dépasser face à la concurrence.



ANDRÉ LAFRANCE
Directeur des ventes au Québec
VicWest

« En matière de développement durable, nous sommes en avance, c'est souvent le marché qui ne suit pas », affirme André LaFrance, directeur des ventes au Québec pour VicWest.

Cette entreprise qui fabrique et distribue divers produits d'acier pour le bâtiment croit que son bardeau d'acier à fini granulaire constitue une alternative intéressante au bardeau d'asphalte traditionnel. De plus, ses profilés de toitures en acier peint, associés au nouveau concepteur virtuel en ligne, permettent aux consommateurs de planifier des projets à partir de modèles déjà offerts ou même d'une photo de leur maison.



CATHERINE QUÉZEL
Chef de produits, revêtements
Duchesne

Chez Duchesne, le développement durable est important au point que l'entreprise offre des produits recyclables accrédités Leed. Comme l'explique Catherine Quézel, chef de produits, revêtements, l'argumentaire principal de vente pour ses panneaux d'acier profilé réside dans « la longévité (trois fois plus que le bardeau traditionnel) ainsi que la disponibilité immédiate de toutes les quelque 60 couleurs offertes et ce, directement chez les quincaillers et centres de rénovation où tous ses produits sont distribués ». Duchesne propose aussi un visualiseur de projet qui facilite le choix des consommateurs.

CAMITAL
PRODUITS DE BÂTIMENTS
www.camital.ca

REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES] RÉSIDENTIEL COMMERCIAL AGRICOLE INDUSTRIEL



ISABELLE FORTIN
Gérante de district
pour le Québec
Resisto (division de Soprema)

Pour sa part, Resisto (division de Soprema) est un champion en son genre avec des produits destinés à l'étanchéité des revêtements : membranes de sous-toiture, enduits, adhésifs, etc. Isabelle Fortin, gérante de district pour le Québec de l'entreprise, explique que les produits de Resisto sont appelés à jouer un rôle majeur dans tout projet de revêtement de toiture, peu importe le matériau utilisé. « L'un des avantages concurrentiels de nos produits, c'est leur grande facilité de pose, autant par les consommateurs que par les professionnels », assure Mme Fortin.



SYLVAIN BLANCHARD
Toitures Blanchard

Le toit plat, encore le meilleur!

Sylvain Blanchard, président de Toitures Blanchard, à Boisbriand, réalise 95 % de ses travaux de construction ou de rénovation sur des toits plats. Pour lui, il s'agit encore d'une des toitures qui offre le plus de possibilités pour réduire les îlots de chaleur dans les villes et assurer un confort aux occupants des maisons. « L'apparition il y a quelques années des membranes élastomère, en provenance d'Europe et d'abord adoptées par Hydro-Québec pour ses bâtiments abritant des équipements sensibles, permet maintenant d'obtenir des performances et ce dans diverses conditions climatiques, même extrêmes ».

Si les coûts d'installation sont plus élevés de 10 à 15 % que les revêtements habituels pour ces toitures, il en résulte des économies d'énergie souvent importantes pour les occupants, sans parler du confort additionnel que procure cette membrane réfléchissante blanche.



■ Les toits plats réduisent les îlots de chaleur en ville.



LE BARDEAU D'ASPHALTE DEMEURE LE TOIT DU MONDE

Il existe en gros dix types de toits. La pression écologiste est présente dans toute la société. Pourtant, le bardeau d'asphalte, matériau vieux de plus de 110 ans *, dérivé du pétrole, continue de mener effrontément les demandes des consommateurs et donc, les ventes des quincailleries et centres de rénovation.

Dans un sondage auprès des marchands membres, plus de 95 % des répondants ont mentionné le bardeau d'asphalte comme le plus en demande de la part des clients. L'acier peint vient en deuxième rang pour près de 67 % d'entre eux. Les questions ne portaient que sur les projets de construction ou de rénovation résidentiels.

Légende: + Point fort - Point faible 🕒 Durée de vie 💰 Coût

TOIT EN MÉTAL (acier peint ou galvanisé)

+ Matériau 100 % recyclable en fin de vie.
Bon rapport qualité/prix. Aucun entretien.

- Forte énergie grise (soit l'énergie dépensée notamment pendant la fabrication). Peut demander l'installation d'un dispositif empêchant les chutes de neige. Peut être bruyant (pluie, grêle).

🕒 Supérieure à 50 ans!

💰 Coûte de 4\$ à 15\$ / pi² (installation comprise).

TOIT EN BARDEAUX D'ASPHALTE

+ Aucun avantage du point de vue écologique.

- Forte énergie grise. Les bardeaux ne sont pas ou peu recyclés. Sensibles aux rayons UV. Ils émettent des solvants dans l'air lorsqu'exposés au soleil. Noirs, ils contribuent aux îlots de chaleur, c'est à dire à l'augmentation des températures en zone urbaine.

🕒 De 15 à 20 ans selon la qualité et les intempéries.

💰 Coûte de 2,50\$ à 3\$ / pi² (installation comprise).

TOIT EN BOIS (bardeaux de cèdre, de mélèze)

+ Très résistant à l'humidité, imputrescible. Peu sensible aux vents.
Faible énergie grise.

- Fendillement possible en cas de grêle. Longue installation. Application de teinture tous les 5 à 15 ans selon le type de fini. En raison des risques d'incendie, ce type de toit n'est pas autorisé dans toutes les régions.

🕒 Plus de 30 ans en général. Les garanties varient de 25 à 50 ans.

💰 Coûte de 9\$ à 25\$ / pi² (installation comprise).

TOIT COMPOSITE

+ Valorisation de pneus usés ou autres matières (pour les toits à contenu recyclé). Imputrescible. Résiste aux intempéries et aux insectes.
Pas d'entretien !

- Installation relativement longue. Difficilement recyclable. Coût du matériel élevé. Peu d'installateurs spécialisés.

🕒 Les toitures fabriquées à partir de pneus recyclés sont souvent garanties 50 ans et

💰 Coûte environ 8\$ / pi² (installation comprise).

EPDM

+ Idéal pour toits plats, résistantes, ces toitures sont disponibles en blanc, ce qui contribue à réduire les îlots de chaleur urbains. Elles sont imputrescibles et résistent aux intempéries et aux insectes, et ne nécessitent pas d'entretien. Parmi les toitures issues du pétrole, elles sont considérées comme moins polluantes et plus durables.

- Une toiture à couche unique (monocouche), donc pas l'idéale pour les toitures accessibles. Elles nécessitent d'être posées par un spécialiste.

🕒 De 25 à 35 ans.

💰 À partir de 8\$ / pi² (installation comprise).

Toit en membrane élastomère ou bitume modifié

+ Le revêtement classique des toits plats au Canada car on peut le poser presque par tous les temps! Bi-couche, donc plus résistant pour les toits accessibles et l'idéale comme étanchéité sous un toit vert.

- Risque d'incendie pendant l'installation, à cause l'utilisation de torches. L'élastomère peut être recyclable, mais n'est pas recyclé au Québec.

🕒 De 25 à 35 ans.

💰 Coûte environ 11\$ / pi² (installation comprise).

* Canadian Asphalt Shingle Manufacturers' Association (CASMA) - Histoire du bardeau d'asphalte - casma.ca

PAS LE CHOIX QUI MANQUE!

Sur son site web, Écohabitation* fait une description de la plupart des matériaux ou des types de revêtements de toits disponibles au Québec et en fait une appréciation en lien avec ses valeurs écologiques et dans certains cas, de ses coûts.

TOIT EN BITUME MULTICOUCHE

+ Si le bitume est recouvert de concassé blanc, cette toiture est un élément de lutte contre les îlots de chaleur.

- Ces toitures sont fragilisées par les UV et les fuites d'eau. Elles nécessitent au moins une inspection visuelle par an. Énergie grise élevée dû au grand volume de matériel qui de plus n'est pas recyclable

🕒 De 15 à 30 ans en fonction de la qualité de l'installation.

💰 À partir de 6\$/pi² (installation comprise).

TOIT EN TPO

+ Ce matériau à base de pétrole (thermoplastique polyoléfine) peut contenir de la matière recyclée. Il est efficace contre les îlots de chaleur s'il est de couleur blanche, et résiste bien à la moisissure. Les joints sont soudés à l'air chaud (thermosoudés) créant une excellente liaison entre les plis. Bon choix pour les toits plats.

- Une toiture à couche unique (monocouche), donc pas l'idéale pour les toitures accessibles, et à fort impact environnemental lors de sa production malgré le faible volume de matériel.

🕒 De 25 à 35 ans.

💰 À partir de 8\$/pi² (installation comprise).

TOIT VÉGÉTAL EXTENSIF (sans culture)

+ Le toit végétal bloque les UV ce qui protège la toiture et augmente sa durée de vie. Il est efficace contre les îlots de chaleur, c'est un bon isolant acoustique et thermique, et il est facile à installer (matelas pré-planté).

- Il est lourd et son installation peut nécessiter un renforcement de structure. Ces toits végétaux extensifs ne permettent pas la culture potagère, ne sont pas utilisables en terrasse, mais demandent beaucoup moins d'entretien.

🕒 La durée de vie d'un toit végétal varie en fonction du type choisi et de l'entretien apporté.

💰 Coûte de 10\$ à 25\$/pi² selon le projet.

TOIT VÉGÉTAL INTENSIF (avec Jardin potager ou Jardin-terrasse)

+ Il bloque les UV, lutte contre les îlots de chaleur, c'est un bon isolant acoustique et thermique. Cet espace accessible et cultivé est une belle valeur ajoutée pour la maison. Et l'épaisseur du terreau permet une bonne absorption de l'eau de pluie.

- Un potager demande évidemment beaucoup d'entretien. Ces potagers sur toit ont besoin d'un système d'irrigation. L'accès au toit pour profiter de l'espace peut être coûteux. Le poids nécessitera un renforcement de structure.

🕒 La durée de vie d'un toit végétal varie en fonction du type choisi et de l'entretien apporté.

💰 Coûte de 10\$ à 40\$/pi² selon le projet.

(Ne pas oublier que l'installation comprend la pose d'une membrane, d'un système de drainage et de rétention d'humidité, de terreau, et l'achat de végétaux.)

* ecohabitation.com : Une toiture durable, efficace et respectueuse de l'environnement

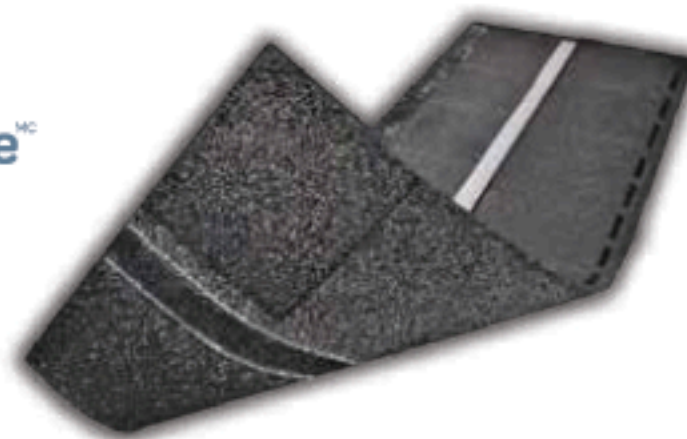


Dynasty[®] avec ArmourZone[™]

Combat les éléments et protège
contre les intempéries

- Résistant aux algues²
- Sept magnifiques nuances de couleur haute définition

¹ Consulter les exigences complètes relatives aux conditions, restrictions et demandes de la garantie limitée sur www.iko.com.
² Cet article contient un agent de conservation qui inhibe la décoloration pouvant être causée par les algues.



Dynasty[™] est doté d'une garantie limitée contre les dommages causés par des vents de jusqu'à 210 km/h (130 mph)¹, n'utilisant que quatre (4) clous.



Y A-T-IL UNE VIE APRÈS LE BARDEAU D'ASPHALTE?

Dès le départ, ce matériau d'étanchéité « composite » s'est révélé si fiable et abordable qu'il a suscité l'intérêt des intervenants de la grande distribution et du développement immobilier. Sears, Roebuck and Co. était probablement le plus gros fournisseur de ces produits au début du 20^e siècle.

Henry M. Reynolds de Grand Rapids (Michigan) a commencé à découper à la main des bardeaux individuels en 1903. Cela facilitait la manipulation et la pose du produit, augmentait sa polyvalence et son attrait visuel. Dans les années 1920, le rendement des bardeaux d'asphalte a été amélioré par la création d'un modèle en forme de losange, qui augmentait la résistance au vent. Le goudron avait été remplacé entre temps par l'asphalte, un dérivé du pétrole qui donnait plus de souplesse au produit.

Dans les années 30 et 40, une résistance au vent accrue a été intégrée aux bardeaux, par la création d'un mécanisme de « blocage ». Dans les années 60 et 70, l'armature en feutre de chiffon a été remplacée par une armature en feutre cellulosique, le bardeau en bandes a fait son apparition, et le choix de coloris a explosé. Dès les années 80, le bardeau d'asphalte, ayant fait ses preuves, était devenu le matériau de couverture le plus utilisé au Canada et dans toute l'Amérique du Nord, pour les toits résidentiels à forte pente.

Selon la *Canadian Asphalt Shingle Manufacturers' Association (CASMA)*, les bardeaux d'asphalte fabriqués au Canada offrent de nombreux avantages pour l'environnement, « tout en ayant une durabilité, un rapport qualité-prix, une esthétique, et une facilité de pose et d'entretien incroyables », peut-on lire sur leur site web. Mais tout le monde ne s'entend pas sur cette notion d'impact environnemental du produit, surtout lorsqu'on pense à son recyclage.

Les alternatives

L'un des entrepreneurs membres de l'Association des maîtres-couvreurs du Québec (AMCQ) et en affaires dans ce domaine depuis plus de 15 ans, Sylvain Chartrand (Toitures Chartrand), estime que le bardeau d'asphalte pour les toits en pente ne risque pas d'être délogé à court terme, à moins que les autres matériaux et technologies disponibles ne profitent de coûts moindres et de plus d'entrepreneurs qualifiés pour leur installation.

L'autre phénomène qui influence la persistance de ce matériau, c'est qu'un nombre encore important de propriétaires d'immeubles et de maisons attendent trop longtemps avant de réaliser les travaux de rénovation de leur toiture, ou encore le font en situation d'urgence, ce qui ne laisse pas beaucoup de place à la planification de changements importants.

Gilles Landry, directeur des produits de toitures pour BP Canada, l'un des principaux producteurs de bardeaux d'asphalte au pays, explique que l'explosion des modèles et des couleurs disponibles et la qualité du coup d'œil que le produit permet d'obtenir aujourd'hui, ajoutés à la garantie de plus en plus grande proposée par les fabricants, sont autant d'éléments pour amener le consommateur qui construit ou rénove à considérer ce matériau. La facilité d'approvisionnement est aussi à considérer, puisque le produit est essentiellement distribué par le biais des quincailleries et centres de rénovation partout sur le territoire.

Malgré les déboires qu'ont connus quelques fabricants au cours des dernières années, qui ont donné lieu à d'importants recours collectifs à propos de certains produits de bardeaux d'asphalte, Gilles Landry estime que cela ne semble pas avoir eu d'impact majeur sur les ventes et sur l'ampleur des marchés pour ce matériau qui, selon lui, est encore utilisé pour 90% des toits en pente.

Dans l'esprit de faire sa part contre les gaz à effets de serre et pour compenser certaines carences reliées au fait que le pétrole soit à la base de sa production, BP Canada a choisi de concevoir des procédés permettant de réduire l'énergie nécessaire pour produire ce matériau dans ses usines.



GILLES LANDRY
BP Canada